

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1048-Le-nouveau-compte-de-Noe.html>



I.D n° 1048 : Le nouveau compte de Noé

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 24 juin 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il est des poètes dont on se satisferait de simplement recevoir des nouvelles : ainsi de Philippe Jaffeux, qui dès les premiers contacts ne cachait pas sa maladie, en constante aggravation laissait-il entendre, maladie qui par ailleurs a donné une orientation décisive à son écriture, à son mode d'intervention dans l'espace de la création, Philippe Jaffeux que néanmoins on rencontrait, il y a quelques années encore, dans les allées du Marché de la poésie, place Saint-Sulpice. Dès lors, toucher son nouveau livre : *De l'abeille au zèbre*, grâce à l'[Atelier de l'Agneau](#), est un cadeau qu'on n'espérait plus, des plus précieux.

Un nouvel abécédaire, remarque-t-on d'emblée, se souvenant d'*Alphabet* par lequel le poète, il y a une douzaine d'années, inaugurerait son parcours si singulier, bouleversant (*I.D n° 359 & 359 bis*) : oeuvre océanique alors, tentaculaire, auprès de laquelle le présent ouvrage et ses 26 pages font modeste figure, une quasi-plaquette, encore que ces pages soient remplies jusqu'à la gueule, jusqu'à bout de souffle si l'on imagine le mode d'écriture qui leur donne naissance, par ses enchaînements ininterrompus de formules, parcourant de l'une à l'autre selon l'ordre alphabétique ce bestiaire qui mène, comme annoncé par le titre, de l'abeille (*Le langage des **abeilles** communique avec la parole d'un silence bourdonnant*) au zèbre (*Les rayures inouïes d'un **zèbre** touche le fond incorrigible d'une énigme hypnotique*).

Si les deux sentences reproduites ci-dessus donnent une idée assez juste de la phraséologie inspirée, divagante, digne d'une pythie saisie d'une fureur sacrée, qui constitue le corps du texte, en revanche les deux animaux que le hasard nous livre, sont peu représentatifs de l'extraordinaire variété, liste quasi exhaustive serait-on prêt à croire, des 497 autres représentants d'une faune qui ne s'arrête pas aux espèces les plus communes, mais englobe les méconnues, les disparues, les imaginaires, les mythiques. L'axolotl, l'aye et le abiroussa suivront de près l'abeille initiale, tandis que de peu le wombat, le xipho porte-épée, le yapock précéderont le zèbre final. Le poète, nouveau Noé, fait l'appel, et pour honorer chacun, lui donner une présence, serait-il la vouivre ou le dahut, le lombric ou le koudou, il se laisse porter par l'association des mots, des images, des sonorités, par le rythme doublement alexandrin, convoque le pléonasma, retourne le cliché :

Un troupeau de **bisons** et une tribu d'indiens chassent une meute de conquérants

Un **canari** meurt dans une mine pour protéger des houilleurs d'un coup de grisou

Une contrebasse danse avec un **pachyderme** relié à un carnaval des animaux

Un **poussin** broyé par une machine hante la consommation d'un cauchemar

touche comme par inadvertance à l'actualité la plus brûlante, quand bien même le sens semble si peu importer à l'auteur :

Des **coquilles saint jacques** archivent l'évolution diabolique de notre climat

Des **pangolins** braconnés pour leurs écailles déclenchent une pandémie mondiale

La disparition du **cougar** augure celle d'une humanité dégénérée

Oui, au fait, et l'animal humain, dans cet inventaire dressé avant liquidation totale ? Il est à sa place, modeste comme il se doit :

La trace d'un **hominidé** conserve la nudité d'un primate dans un aveu de la neige

Post-scriptum :

Repères : Philippe Jaffeux : *De l'abeille au zèbre*. [Atelier de l'Agneau](#) (1 Moulin de la couronne - 33220 St-Quentin-de-Caplongb). 26 p. 14Euros.